

REVUE DE PRESSE

service communication



Après la disparition de l'Exo 7, cette place du Petit-Quevilly va complètement changer

La place des Chartreux au Petit-Quevilly, qui abritait le mythique Exo 7, devrait radicalement changer dans les prochaines années. Logements neufs, parc... On fait le point.



Cette place du Petit-Quevilly pourrait considérablement changer de visage dans les prochaines années. Logements, parc... On fait le point. (©YR/76actu)

Par [Yann Rivallan](#) Publié le 4 avr. 2025 à 6h16

Elle abritait il y a encore quelques années [le mythique Exo 7](#). La place des Chartreux au **Petit-Quevilly**, et ses rues alentour, pourrait drastiquement changer de visage au cours des prochaines années. Logements neufs, parc, entrée de ville... On fait le point.

Une place vieillissante et « très minérale »

Située en entrée d'agglomération et tout près de la récente ligne de bus T4, la place des Chartreux reste aujourd'hui « **très minérale** » et **vieillissante**, estime la maire, Charlotte Goujon.

Après avoir procédé à **la démolition de l'ancienne salle de concert l'Exo 7** (elle avait fermé en 2010), la municipalité poursuit ses acquisitions de terrains dans le quartier pour repenser les lieux.

Grâce au droit de préemption – il permet à une municipalité d'avoir la priorité sur l'achat d'un bien – Petit-Quevilly a acquis récemment **un petit immeuble** au 15 rue Maryse-Bastie, auparavant accolé à l'Exo 7.

Un parc, des logements neufs...

D'autres acquisitions de cette nature sont prévues dans les prochaines années. Car à terme, la municipalité compte bien **complètement réaménager cette place**.

Il y aura certainement « la construction de **quelques logements neufs**, avance Charlotte Goujon. Peut-être trois ou quatre maisons et un petit immeuble. En tout et pour tout, il pourrait y avoir 10 logements [appartements et maisons]. »

Mais l'essentiel du projet est ailleurs, d'après l'édile.

Ce qu'on souhaite surtout c'est créer un grand aménagement public, un espace vert.

Charlotte Goujon Maire du Petit-Quevilly

En l'occurrence, on pourrait imaginer **la création d'un parc** pour « rafraîchir » la place des Chartreux.

Repenser l'entrée de ville

Ce serait aussi l'occasion de rendre « plus cohérente » et attrayante l'entrée de ville, poursuit la maire. Avec les récentes constructions autour, dont **l'aménagement de la ligne T4**, il semble indispensable de transformer ce quartier resté dans son jus.

Mais pour ça, il va falloir attendre. Un tel projet entraînera forcément **d'autres démolitions**. Et il faudra donc, avant tout, « reloger les locataires », précise l'élue. Aucune date de début de travaux n'est donc visible pour le moment.

Paris-Normandie

AGENDA

Publié le 04/04/25

AUJOURD'HUI

Le Petit-Quevilly

Soirée jeux

Rendez-vous à 18 h. Accueil jusqu'à 20 h dans l'espace jeux de la médiathèque pour vous présenter des jeux de société adaptés à différents âges, niveaux, et goûts. Tout public. Gratuit sur réservation : 02 35 72 58 00, bibliotheque.petit-quevilly.fr

DEMAIN

Le Petit-Quevilly

Spectacle : La belle aux cheveux d'or

La belle aux cheveux d'or, spectacle de Guillaume Alix. Deux bâtisseurs entrent en scène, l'un conteur, l'autre guitariste. Ensemble ou à tour de rôle, ils manipulent un jeu de construction en bois. L'histoire commence, les images apparaissent et nous emmènent sur les traces d'Ivan. Fils adoptif d'un maçon, il voudrait construire un château si grand que tout le monde pourrait tenir dedans. Dès 6 ans. À 14 h 30 médiathèque François-Truffaut. Gratuit sur réservation : 02 35 72 58 00

Vente solidaire

Grand déballage du Secours catholique de 9 h à 17 h au 60 rue Guillaume-Lecointe, en face de l'Hôpital Saint-Julien. Tout petit prix sur les vêtements, jouets et bibelots.

SPECTACLE

#MeToo Théâtre

Cinq créatrices membres du collectif #MeTooThéâtre imaginent une pièce comme une grande fête irrévérencieuse pour mettre au jour le parcours de cinq militantes féministes déterminées à renverser le statu quo. Avec beaucoup d'humour, et l'envie d'en découdre avec l'injustice, le spectacle *Les Histrioniques* invite à participer à ce puissant exutoire.

**Petit-Quevilly, Théâtre de la Foudre,
vendredi 25 avril à 20h et samedi 26 avril à 18h.**

 cdn-normandierouen.fr



© DR

Paris-Normandie

Football – National : pourquoi le match face au Nîmes Olympique va beaucoup compter pour QRM ?

La réception du Nîmes Olympique ce vendredi 4 avril 2025 à Diochon pourrait permettre à QRM de faire un petit pas vers le maintien, en éliminant quasiment de la course un concurrent direct.

Par Victorien Lenu

Publié: 4 Avril 2025 à 07h29 Temps de lecture: 2 min Partage :

Enfin redevenu un peu plus mordant à domicile (2 victoires de suite) après y avoir très mal démarré l'année, QRM a tout intérêt à enchaîner, ce vendredi 4 avril 2025, à l'occasion de la venue du Nîmes Olympique à Diochon.

Car si ce match ne sera pas couperet, il va valoir cher dans l'optique du maintien : premiers relégables (16e, 24 pts), les Crocos figurent à six points de QRM (13e, 30 pts) en ayant un match en plus au compteur ; les Normands ont ainsi l'opportunité de repousser leur concurrent direct à neuf unités et même à douze, une semaine plus tard, puisque le NO sera exempt pendant que les Léopards iront à Valenciennes. *« Il restera alors 15 points à prendre et je pense qu'ils ne nous rattraperont plus si ce scénario se produit »*, avance Dali-Amar.

« Plus on va avancer, plus les points seront difficiles à prendre »

« Ce n'est pas parce qu'on a remporté nos deux derniers matches à Diochon qu'il faut relâcher la concentration et changer d'état d'esprit, prévient David Carré, qui sait le chemin encore long. Plus on va avancer, plus les points seront difficiles à prendre. Indépendamment du classement, ce match aura aussi son importance par rapport à la dynamique qu'on peut créer. » Dans l'autre cas, les Gardois se rapprocheraient à nouveau.

Pour cette rencontre, l'entraîneur quevillais sera privé de Leborgne (suspendu) et Jarju (blessé), qui s'ajoutent aux absents de plus longue durée (K. Sylva et Tré). Tony Njiké devrait en profiter pour récupérer sa place au milieu de terrain.

Paris-Normandie

Football – National : à QRM, l'étincelle vient souvent des pieds de Dali-Amar

Seul joueur de QRM à avoir fait trembler les filets adverses au stade Diochon en 2025, Belkacem Dali-Amar s'est rendu indispensable au sein du secteur offensif de David Carré à un poste de meneur de jeu qui n'a pas toujours été le sien.



Belkacem Dali-Amar est le seul joueur de QRM à avoir marqué à Diochon en 2025 - Photo Stéphanie Péron

Par Victorien Lenuud

Publié: 3 Avril 2025 à 19h01

Lever les bras au stade Diochon est presque devenu un privilège pour les joueurs de QRM en 2025. Un geste rare, après un but marqué en tout cas, qu'un seul élément de l'effectif quevillais a eu l'occasion de réaliser depuis la nouvelle année donc, alors que six matches se sont déroulés dans l'enceinte de la rive gauche.

Ce dernier n'est même pas un attaquant puisqu'il s'agit de Belkacem Dali-Amar, le milieu offensif, double buteur face à Angers en Coupe de France (2-3), qui a remis ça contre Châteauroux (1-2, 21e j.), Paris 13 Atletico (1-0, 24e j.) et Aubagne (1-0, 26e j.) – les Normands n'ont pas trouvé les filets adverses lors des venues de Villefranche (0-1) et Boulogne-sur-Mer (0-1). De 35 mètres, sur penalty (trois fois) ou après avoir été lancé en profondeur, le n°10 des Léopards a fait étalage de sa faculté à s'illustrer de différentes manières, même s'il affiche encore trop de lacunes de la tête pour estimer qu'il sait tout faire.

Il est depuis peu au cœur du jeu

À l'origine, il n'était d'ailleurs pas forcément destiné à se retrouver le plus souvent à la conclusion des actions ; c'est aussi et surtout pour sa qualité de passe et le liant qu'il peut apporter qu'il a séduit les dirigeants de Quevilly-Rouen Métropole. « *Sur des prises d'informations, en une touche, il arrive à donner des ballons comme peu d'autres joueurs le font, confirme David Carré. Il est très clairvoyant, il fonctionne à l'instinct. C'est une forme de talent. Mais il est important pour nous qu'il reste haut sur le terrain car il y a parfois dans son jeu une forme d'impatience pour pouvoir toucher les ballons.* » Comme la plupart des meneurs de jeu, son rayonnement dépend également de ses partenaires. « *Sa réussite est liée en partie aux efforts des autres. C'est un garçon qui a besoin qu'il y ait des appels devant lui.* »

« Toucher des ballons et être au cœur du jeu, c'est ce qui me plaît maintenant », explique celui qui portait le maillot niortais la saison dernière. C'est que celui-ci a longtemps été habitué à longer la ligne de touche. « Avant, j'étais excentré. Mais pour évoluer à ce poste, il faut 99 de vitesse et moi j'ai 85 aujourd'hui (sourires). C'est Hinschberger qui m'a repositionné dans l'axe l'année passée. Je pense que ça correspond davantage à mon registre. »

« Il faut 99 de vitesse et moi j'ai 85 aujourd'hui »

Au cours d'une saison relativement compliquée d'un point de vue collectif, Dali-Amar a réussi à se démarquer statistiquement, avec cinq buts (+ 1 inscrit avec Aubagne avant son arrivée en Normandie) et cinq passes décisives en championnat, auxquels il faut ajouter trois autres réalisations face au Paris FC et Angers en Coupe. Ce qui va certainement susciter de l'intérêt en fin de saison. *« Si les joueurs font des efforts pour progresser, permettre à l'équipe d'être performante, et qu'ensuite ils sont récompensés par des sollicitations, c'est quand même le reflet du travail de tout le monde. C'est une bonne chose »,* philosophe l'entraîneur de QRM. Lequel ne verrait pas d'un mauvais œil le fait que d'autres de ses joueurs puissent lever les bras à Diochon. Dès ce vendredi soir face à Nîmes ?

Quevilly-Rouen Métropole – Nîmes Olympique, vendredi 4 avril 2025 à 19 h 30 au stade Diochon

Arbitre : M. Zolota.

Absences : Leborgne, K. Sylva (suspendus), Jarju, Tré (blessés), Capron-Litique, Chibani, Bedfian (choix).

QRM : Bonnevie – Owusu, N. Cissé (cap.), Dede-Lhomme – Y. Fortuné, Njiké, Bouekou, N. Diallo – Dali-Amar – Tshipamba, Adekalom.

Remplaçants : Patron (g), Soilihi, Pionnier, Vandenbossche, Pirringuel.

Entraîneur : David Carré.

Paris-Normandie

Raccordement de la Sud III au pont Flaubert à Rouen : on en sait plus sur la date de mise en service

Une visite de chantier est organisée à destination de la presse vendredi 4 avril 2025. Mais les premiers éléments concernant la mise en service tant attendue du premier sens de circulation sont d'ores et déjà connus.



Par Christophe Hubard

Publié: 3 Avril 2025 à 17h35

Ce sont des travaux attendus de longue date par les Rouennais et tout le bassin de vie autour de la capitale normande. Le raccordement de la Sud III avec le pont Flaubert est sur le point d'entrer dans une première phase opérationnelle.

« Au cours de la 2e quinzaine d'avril »

La première partie [des travaux débutés en octobre 2022](#) est quasiment terminée. Dans son invitation envoyée aux médias pour présenter l'évolution du chantier vendredi 4 avril, la préfecture de Seine-Maritime annonce qu'« *au cours de la 2e quinzaine du mois d'avril 2025, le sens Nord-Sud des nouveaux accès du pont Flaubert sera mis en circulation* ». « *Cette mise en service partielle constitue un préalable à l'engagement des travaux de construction du sens Sud-Nord.* »

Un an environ de travaux pour la seconde partie

Pour cette seconde partie, il faudra compter « *un an environ* » de travaux. Et bien sûr, ces travaux modifieront les modalités et conditions de circulation aux abords de la zone de travaux et du secteur Flaubert, « *mais aussi plus largement à l'échelle de la métropole rouennaise* ».

De nouvelles déviations bientôt connues

Cette seconde phase nécessitera la mise en place de déviations et d'itinéraires conseillés qui seront détaillés aux médias vendredi 4 avril 2025.

INFOGRAPHIES. Rouen ou Le Havre : laquelle des deux villes est la moins sûre ?

Les derniers chiffres de la délinquance publiés par le ministère de l'Intérieur permettent d'analyser l'insécurité. De Rouen ou du Havre, laquelle est la moins sûre ?

Cet article est réservé aux abonnés



Rouen ou Le Havre : quelle ville est la plus touchée par la délinquance ?

(©JB/76actu/Archives)

Par [Julien Bouteiller](#) Publié le 4 avr. 2025 à 7h44

Violences, vols, cambriolages... Les derniers chiffres de la délinquance publiés par le ministère de l'Intérieur offrent un panorama sur l'insécurité à l'échelle des villes. On vous a déjà présenté les données pour [Rouen](#), [son agglo](#) et pour [Le Havre](#). Maintenant, comparons pour voir **laquelle des deux villes, entre Le Havre et Rouen, est la moins sûre.**

Pour mieux comprendre certaines données

- Selon les différentes autorités en la matière, l'augmentation significative des faits de coups et blessures volontaires intrafamiliaux et des violences sexuelles est en grande partie liée à la libération de la parole autour de ces sujets au cours des dernières années.
- Pour ce qui est de l'usage de stupéfiants, l'apparition des amendes forfaitaires délictuelles pour consommation en 2020 a entraîné mécaniquement une forte hausse de l'enregistrement de ce délit.
- S'agissant des faits d'escroqueries, ils ont connu une augmentation assez forte sur l'ensemble du territoire français.

La délinquance évolue différemment au Havre et à Rouen

Premier constat, là où la quasi totalité des indicateurs de la délinquance **est en hausse à Rouen** entre 2016 et 2024, **au Havre, la tendance est plutôt à la baisse.** On relèvera tout de même que les violences volontaires, les violences sexuelles, les escroqueries et les faits liés aux stupéfiants sont en hausse dans la Cité Océane. Des tendances qui s'expliquent comme vous pouvez le lire dans l'encadré plus haut.

À Rouen, l'un des phénomènes les plus visibles est **la hausse spectaculaire du nombre de vols dans les véhicules**, [appelés aussi vol à la roulotte](#). On en dénombre plus de 25 pour 1 000 habitants à Rouen contre « seulement » 2,91 au Havre.

INFOGRAPHIES. La délinquance à Rouen et au Havre, entre 2016 et 2024 :

La délinquance à Rouen 2016-2024

En nombre de faits pour 1000 habitants

2016 2024

Cambriolages de logements



Coups et blessures volontaires



Coups et blessures hors cadre familial



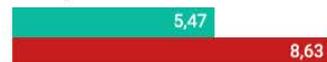
Coups et blessures intrafamiliaux



Destructions et dégradations



Escroqueries et fraudes



Trafic de drogues



Usage de stupéfiants



Violences sexuelles



Vols avec armes



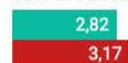
Vols d'accessoires sur véhicules



Vols dans les véhicules



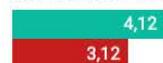
Vols de véhicules



Vols sans violences contre des personnes



Vols violents sans arme



Graphique: 76actu - Source: Ministère de l'Intérieur - [Récupérer les données](#) - Créé avec [Datawrapper](#)

La délinquance au Havre 2016-2024

En nombre de faits pour 1000 habitants

2016 2024

Cambriolages de logements



Coups et blessures volontaires



Coups et blessures hors cadre familial



Coups et blessures intrafamiliaux



Destructions et dégradations



Escroqueries et fraudes



Trafic de drogues



Usage de stupéfiants



Violences sexuelles



Vols avec armes



Vols d'accessoires sur véhicules



Vols dans les véhicules



Vols de véhicules



Vols sans violence contre des personnes



Vols violents sans arme



Quelle ville est la plus touchée par la délinquance ?

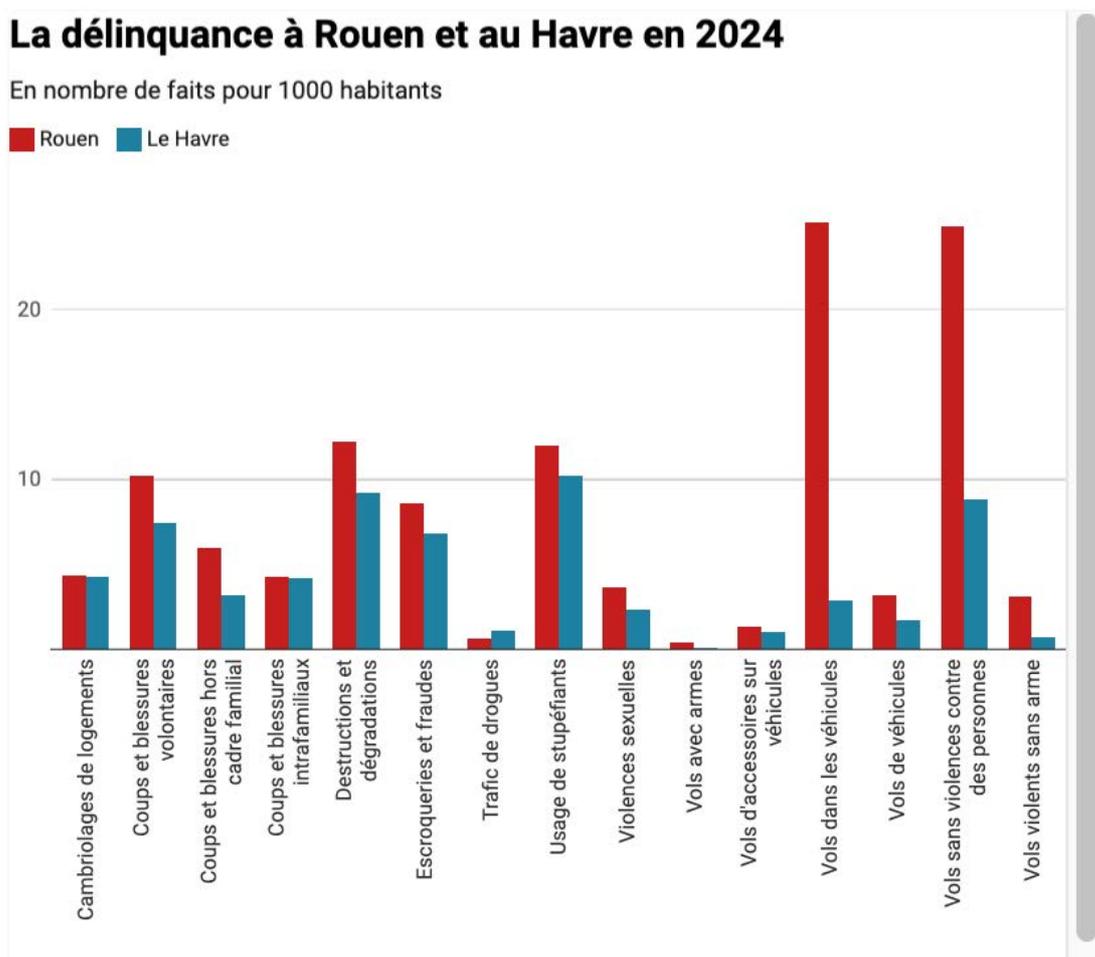
S'agissant du volume de faits constatés, là aussi on peut voir qu'il est **globalement plus élevé à Rouen**. À titre d'exemples, **pour 1 000 habitants on constate en 2024** :

- 10,26 victimes de coups et blessures à Rouen contre 7,41 au Havre,
- 3,12 vols violents sans arme à Rouen pour 0,74 au Havre,
- 24,9 vols sans violences à Rouen contre 8,8 au Havre.

Une exception notable, **les faits de trafic de stupéfiants sont plus importants au Havre** (1,08 pour 1 000 habitants) qu'à Rouen (0,64 faits pour 1 000 habitants). On peut avoir en tête que Le Havre est depuis longtemps une plaque tournante du trafic de cocaïne.

On peut donc voir une délinquance complètement différente entre la capitale normande et le fief d'Édouard Philippe.

INFOGRAPHIE. Comparaison des chiffres de la délinquance au Havre et à Rouen en 2024 :



Au Havre, « je n'ai pas l'impression d'être en insécurité »

Ces faits relevés par les chiffres semblent se confirmer par le ressenti des habitants. Au Havre, Thierry, 76 ans, « se **sent en sécurité**. J'habite au bout de la rue Jules-Lecesse donc c'est quand même un quartier où ça bouge pas mal. Je n'ai pas l'impression d'être en insécurité ». Lilian relève : « On voit aussi pas mal de policiers patrouiller le soir, notamment dans les quartiers où il y a des bars. Cela fait quand même une sécurité. J'ai vu très peu de débordements en ville. »

Justine, Havraise de 30 ans, n'a pas le même ressenti : « Je ne me sens pas en sécurité. Depuis que je suis maman, on entend de plus en plus de choses, y compris au Havre. **J'ai déjà été témoin d'une agression** et j'ai dû aller chercher les policiers qui étaient à 50 mètres en vélo et ils ne sont pas venus d'eux-mêmes. J'habite en plein centre-ville et je me suis fait suivre dans le centre Coty par exemple avec ma fille. Et mon mari pense la même chose. »

À Rouen, « il faut plus de forces de l'ordre »

À Rouen, Gabrielle est mitigée : « Ça va je me sens en sécurité à Rouen. Mais, juste, **pas de nuit, dans les rues pas éclairées du tout**. Pour améliorer la sécurité, je pense que c'est surtout une question d'éducation. »

Baptiste, 24 ans, a connu la violence. « Cette année, je n'ai subi aucune agression, mais les années d'avant **j'ai été agressé plusieurs fois**, dont une fois menacé au couteau où l'on m'a fait les poches. Mes amis aussi ont été agressés les années passées. Je pense qu'il faut plus de forces de l'ordre. »

Sébastien, 43 ans, a connu, comme beaucoup, **les galères d'un vol à la roulotte**. « L'an dernier on m'a cassé la vitre de ma voiture dans le quartier de la préfecture. On ne m'a rien volé mais c'est quand même frustrant de se dire qu'on ne peut pas se garer sans crainte. J'ai plusieurs amis qui ont subi la même chose. »

Paris-Normandie

Près de Rouen, laisser votre poubelle dans la rue peut vous coûter 150 euros

Poubelles ventouses, déjections canines, dépôts sauvages... La municipalité d'Elbeuf passe à l'offensive et intensifie la verbalisation des infractions qui nuisent à la propreté de la ville.



Depuis de nombreux mois, la Police municipale pose des autocollants sur les conteneurs pour qu'ils soient rentrés entre deux passages du camion de collecte. Maintenant, elle verbalise. - Photo Paris Normandie

Par Frédérique Thullier

Publié: 3 Avril 2025 à 19h31

Rentrer les conteneurs après le passage du camion de collecte, ne pas déposer de déchets dans la nature (jusqu'à 1 500 € d'amende), ne pas brûler de végétaux dans son jardin ou ramasser les déjections de son chien (de 135 à 750 € d'amende) font partie des règles qui incombent à tout citoyen.

Par la mise en place de Plans propreté, la Ville d'[Elbeuf](#) s'efforce de sensibiliser ses habitants à leur respect. Mais certains font de la résistance et réduisent à néant le travail des agents municipaux et de la Métropole qui s'emploient à nettoyer la ville.

Aussi, elle a décidé de passer à l'offensive, comme [elle l'avait annoncé l'année dernière](#) à la même époque. La police municipale effectue des patrouilles de contrôle et relève les infractions constatées. Des actions ciblées sont également organisées.

27 verbalisations depuis janvier

À titre d'exemple, pour faire la chasse aux « poubelles ventouses » encombrant les trottoirs, [des autocollants ont été apposés](#) sur celles-ci. Après une longue période de pédagogie, la verbalisation est dorénavant de mise (jusqu'à 150 €).

Entre janvier et mars 2025, 27 verbalisations ont été enregistrées, ce qui équivaut au nombre total de verbalisations en 2022 et dépasse celui enregistré sur l'année 2023.

Par ailleurs, pour plus d'efficacité et un meilleur suivi du paiement des amendes, la police municipale envisage l'application d'amendes administratives, qui peuvent se cumuler aux sanctions pénales, ainsi que la facturation des frais de nettoyage. Cela entraîne la modification des montants des amendes, avec une graduation plus juste.

ÇA VOUS INSPIRE ?

L'info 

Collecte des végétaux, ça reprend !

La collecte en porte à porte de vos déchets végétaux reprend à partir du 31 mars. Elle aura lieu tous les 15 jours jusqu'à fin novembre. Pensez aussi à réduire et valoriser les végétaux.



© Getty Images

1 Compostez !

En mélangeant les végétaux - tontes de gazon, feuilles et petits branchages... - et les déchets de la cuisine, vous obtenez du compost. Un amendement 100 % naturel pour le potager et toutes vos plantations. Afin de soutenir la pratique du compostage, la Métropole propose une subvention à l'achat d'un composteur individuel en bois pour les particuliers. La subvention concerne les foyers résidant en habitat individuel et est égale à 100% du prix d'achat TTC dans la limite de 100 €. Des sessions de formation au compostage sont proposées par la Métropole en partenariat avec On Va Semer.

Gratuit, sur réservation :
metropole-rouen-normandie.fr
rubrique jardinage durable

2 Broyez !

Le broyage des végétaux est un bon moyen pour réduire vos déchets en les valorisant en paillage ou en compost. La Métropole soutient cette pratique avec une subvention à hauteur de 50% du prix d'achat sous réserve du choix d'un broyeur électrique neuf ou reconditionné d'un montant minimum de 150 € TTC.

En partenariat avec la Métropole, des communes mettent à disposition gratuitement un broyeur de végétaux. Renseignez-vous auprès de votre mairie.

3 Paillez !

Le paillage consiste à couvrir la terre de vos plantations avec des éléments comme tontes de gazon, paille, broyats de branches, compost de plus de trois mois, feuilles mortes, aiguilles de conifères... Les avantages sont nombreux : limiter l'évaporation de l'eau, nourrir le sol et limiter la pousse des mauvaises herbes.

4 Tondez moins souvent !

L'espacement des tontes permet de réduire la quantité de déchets végétaux et de favoriser la biodiversité.



Plus d'infos sur
metropole-rouen-normandie.fr
rubrique jardinage durable

L'initiative 

Week-end de saison



À l'occasion du retour des beaux jours, le parc des Bruyères s'anime le temps d'un week-end, les 26 et 27 avril.

Ce temps d'animation, de convivialité et de sensibilisation revient chaque année, sous le titre des "4 saisons du Parc". Au programme : ateliers, balades, expositions, ferme pédagogique, mais aussi un grand déjeuner sur l'herbe le samedi, de 12h à 14h. Des animations et des dégustations seront proposées tout au long du pique-nique. Retrouvez tout le programme sur le site de la Métropole.

**RDV les 26 et 27 avril. Gratuit.
Parc des Bruyères, Sotteville-lès-Rouen.**

DÉPÔTS SAUVAGES : SOUS SURVEILLANCE !

La Métropole dispose de 4 caméras qu'elle propose en prêt pour 6 mois aux communes intéressées afin de les aider à lutter contre les dépôts sauvages récurrents sur le territoire.

Ces caméras sont actuellement en place à Roncherolles-sur-le-Vivier, Sainte-Marguerite-sur-Duclair, Le Trait et Sotteville-lès-Rouen.

Dans le cadre de cette action, le pouvoir de police reste au maire.

Deux types de sanction sont envisageables : soit l'amende administrative, une procédure contrôlée par la commune ; soit la contravention, par l'Officier de police judiciaire. Pour le particulier, le montant peut atteindre 1 500 €.

La Métropole étudie actuellement le recours à des caméras de seconde génération qui facilitent le tri des images, simplifient la procédure d'amende administrative et permettent une prise de vue plus précise. Leur mise en service pourrait avoir lieu dès cette année.

Paris-Normandie

Vincent Laudat, président de la CCI Normandie et la hausse de 20 % des taxes douanières : « Une mauvaise nouvelle de plus pour l'économie normande »

L'export, c'est 38 % du PIB de la Normandie. La 6e région exportatrice abrite des fleurons de l'économie, qui vont souffrir des 20 % de taxes supplémentaires imposés par les États-Unis. Réaction à chaud de Vincent Laudat, président de la CCI Normandie.

Par Propos recueillis par Christophe Préteux

Publié: 3 Avril 2025 à 16h03 Temps de lecture: 2 min Partage :

Haropa port, premier port de France – et le port du Havre en particulier – sont la porte des échanges commerciaux avec les États-Unis. L'annonce d'une taxe de 20 % sur les produits français aura assurément un impact sur l'économie régionale. Vincent Laudat, le président de la CCI Normandie, à la tête de deux entreprises de peinture et marquage en Seine-Maritime et dans l'Eure, répond aux questions de *Paris Normandie*.

À quoi doivent s'attendre les entreprises de Normandie ?

Vincent Laudat : « A des moments complexes. Nos entreprises, notre tissu industriel vont devoir à nouveau, peu de temps après la crise sanitaire, faire preuve de résilience. Depuis cinq ans, les crises se succèdent et nos entrepreneurs ont su démontrer leur capacité d'adaptation. Elles vont encore être mises à l'épreuve ».

En Normandie, les filières sont solidement structurées. Est-ce que cela constituera un atout ?

« C'est toujours plus efficace d'être unis, de parler d'une seule voix et d'avoir des arguments pour peser. Nos filières d'excellence sont industrielles : agroalimentaire, l'aéronautique, la pharmacie, mais aussi les produits manufacturés de luxe et les spiritueux même si cela pèse beaucoup moins que dans d'autres régions. La qualité de ces produits n'est pas à démontrer. Ce qui ne peut être mesuré aujourd'hui, c'est la capacité d'acceptation des Américains de payer tel ou tel produit – je pense notamment à nos fromages très réputés – 20 % plus cher ».

« Nos producteurs de calvados vont accuser le coup »

20 % plus cher, c'est supportable ?

« Ce n'est évidemment pas une bonne nouvelle mais il faut bien reconnaître qu'on s'attendait au pire avec un niveau de taxes supérieur à 25 %. La Normandie ne sera pas la première région impactée. Nos producteurs de Calvados vont accuser le coup car le marché US est pour eux très porteur mais c'est pour les grandes régions viticoles françaises que le coup de frein s'annonce le plus sévère ».

Avec l'Allemagne, les États-Unis sont les premiers clients de la Normandie à l'export avec 17,7 % des volumes. Faut-il se recentrer sur le marché européen ?

« Ce sera certainement une nécessité mais n'oublions pas que ces fortes hausses des droits de douane à l'entrée aux États-Unis vont modifier le commerce mondial, rebattre les cartes pour l'ensemble des échanges commerciaux. Ce qui ne sera pas nécessairement à l'avantage des États-Unis. Tout va bouger. Avec ces mesures, Donald Trump veut inciter les industriels américains à relocaliser et les consommateurs de son pays à acheter américain. Soit. Dans une économie mondialisée, ce sera long, très long avant de déboucher sur des résultats, sachant que son mandat ne dure que quatre ans ».

L'obsession protectionniste de Trump

Comment décryptez-vous le « logiciel » Trump ?

« Au-delà de son obsession protectionniste, le président américain s'appuie hélas sur des idées toutes faites. On voit bien qu'il a concentré ses mesures sur l'industrie automobile allemande pour lui faire barrage sur le marché américain. Or, ses décisions vont peser sur la filière automobile de toute l'Union européenne. Ce qui n'est pas juste car on ne parle pas des mêmes volumes ».

Quel est votre état d'esprit de dirigeant d'entreprise et de responsable économique après ces annonces ?

« La Normandie est malheureusement déjà touchée par des défaillances d'entreprise dans un contexte économique dégradé à l'échelle de notre pays, notamment à cause de l'instabilité politique. Avec la perspective d'une solution négociée qui s'éloigne dans le conflit ukrainien, lequel impacte toute l'Europe, c'est une mauvaise nouvelle de plus pour l'économie de notre pays et de notre région. Et c'est incompréhensible car la balance commerciale entre la France et les États-Unis est favorable à ces derniers ».

« Trump se tire une balle dans le pied »

Fabrice Tourres est conseiller du commerce extérieur de la France et vice-président du club Dynamic Export de l'estuaire de la Seine. « *L'augmentation des taxes, le repli sur soi n'ont jamais été de bons signaux pour le commerce international. Les États-Unis seront les premiers impactés. Trump est en train de se tirer une balle dans le pied au prétexte de plaire à son électorat. L'inflation va fortement augmenter* », pronostique le président du Medef Seine Estuaire.

« *Les États-Unis, c'est 4,2 % de la population mondiale. Le reste du monde – dont la France – va commercer autrement en se tournant vers d'autres partenaires tels que le Canada* », estime le président-fondateur d'Univerre, au Havre. Spécialisé dans la fourniture de flacons, bouteilles et verrerie de luxe pour les plus grandes marques de vins et spiritueux, Fabrice Tourres a pour clients d'importants exportateurs vers les USA. « *Ce ne sont pas tant les débouchés commerciaux outre-Atlantique que l'ambiance générée par ces décisions de repli sur soi qui m'inquiètent* », ajoute ce spécialiste des marchés à l'export.

Le Monde

Faute d'une gestion appropriée des fins de carrière, 7 % à 8 % de la population active pourraient devenir inaptes au travail, selon une étude de l'INRS

L'Institut national de recherche et de sécurité au travail a publié, le 1er avril, une étude prospective sur les mesures à prendre pour s'adapter au vieillissement des actifs.

Par [Frédéric Brillet](#)

Publié aujourd'hui à 06h00



Un immeuble de bureaux, à Madrid, le 27 janvier 2023. THOMAS COEX / AFP

Mobilisant des experts provenant de diverses organisations (Futuribles, France stratégie, Santé publique France, l'Assurance-maladie...), l'Institut national de recherche et de sécurité au travail (INRS) a publié, mardi 1^{er} avril, une étude prospective sur le vieillissement des actifs d'ici à 2050. Elle analyse différents scénarios et moyens pour s'y adapter « *avec un regard de préventeur* », indispensable pour relever ce défi, soulignait Pierre-Yves Montéléon, président du conseil d'administration de l'INRS, lors de la présentation de l'étude « [Evolutions démographiques à 2050, quels enjeux de santé et sécurité au travail ?](#) »

Le premier levier consiste à prolonger le maintien en emploi des seniors. L'Etat l'a fait jusqu'ici essentiellement avec la réforme des retraites qui bute aujourd'hui sur l'état de santé en fin de carrière. Un quart des personnes âgées de 50 à 64 ans souffrent d'une santé dégradée qui compromet leur maintien en emploi. Leur situation est « *fortement corrélée à la pénibilité de leur travail passé* », pointent les experts de l'INRS.

Pour y remédier et augmenter le taux d'activité des seniors (actuellement de 39,4 % pour les 60-64 ans et de 9,9 % chez les 65-69 ans, selon l'Insee), l'accent doit être mis sur la prévention des accidents, des maladies et de l'usure professionnelle. Cette orientation implique une gestion plus fine des fins de carrière (reconversion vers des postes moins éprouvants, davantage de temps partiel choisi), une plus grande mixité intergénérationnelle des équipes pour favoriser le transfert des compétences et un meilleur suivi médical. Moyennant quoi, le taux d'emploi des 60-64 ans à l'horizon 2050 pourrait atteindre 70 % et celui des 65-69 ans 30 %, estime l'INRS. A contrario, faute de consentir ces efforts, 7 à 8 % de la population active pourraient, à terme, devenir inaptes au travail pour raisons médicales.

Soulager les métiers en tension

Le second levier pour s'adapter au vieillissement consiste à recourir davantage aux travailleurs immigrés, qui représentaient 11,8 % de la population active en 2023, selon le ministère de l'Intérieur. En soulageant les pénuries de candidats dans certains secteurs, cet afflux stabiliserait la population active française à 31 millions de personnes en 2050 (30,5 millions aujourd'hui). Mais que se passera-t-il, s'interrogent les auteurs de l'étude, si la France « *adopte une politique restrictive dans un contexte international de conflits et de tensions politiques* » ? Dans ce cas, les entrées d'immigrés limitées essentiellement à l'Union européenne ne suffiront pas à compenser le manque de main-d'œuvre.

Dans ce scénario restrictif, il faudrait pour maintenir la production de biens et services actionner un autre levier, à savoir l'automatisation et la robotisation des tâches. Cette solution privilégiée par certains pays, comme le Japon, pour pallier le manque de main-d'œuvre présente plusieurs avantages : la technologie allège la pénibilité de certaines tâches. L'étude de l'INRS évoque ainsi la mise à disposition dans les métiers éprouvants d'exosquelettes et d'équipements d'assistance à la tâche (lève-lit, lève-patient...). Elle améliore aussi la productivité : on produit davantage avec moins de personnel. Les possibilités d'y recourir varient néanmoins fortement en fonction de considérations techniques et culturelles. Ainsi, l'automatisation progresse plus rapidement dans l'informatique ou l'industrie que dans celui des soins à la personne.

La technologie ayant ses limites, d'autres leviers peuvent être mobilisés. L'INRS émet ainsi l'hypothèse d'une progression du taux d'emploi des 15-24 ans qui passerait de 35 % aujourd'hui à 45 % en 2050. Pour y parvenir, les pouvoirs publics pourraient d'une part professionnaliser davantage l'enseignement secondaire et supérieur. D'autre part, inciter les étudiants à travailler davantage durant leurs études.

L'allongement de la durée du travail permettrait aussi de soulager les métiers en tension. Mais ce levier risque d'accroître les maladies professionnelles, notamment les troubles musculosquelettiques chez les actifs âgés de plus de 50 ans. Et in fine, d'intensifier et de désorganiser le travail dans certains secteurs comme la santé.

De cette vaste étude prospective on retiendra surtout qu'aucun moyen ne suffira à lui seul. Et que les orientations politiques des gouvernements pèseront autant que les considérations techniques dans les choix à venir.